

Histoire d'un morceau de drap.

Numéro d'inventaire : 1979.01788.1

Type de document : image imprimée

Éditeur : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

Imprimeur : Glucq/Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe I. Feuille n°1

Description : 16 images couleurs (70x59) avec légendes. Restaurée (collée sur support papier)

Mesures : hauteur : 390 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Groupe I - Feuille n°1. Médaille d'Or : Marseille 1883. Ouvrage adopté par la Ville de Paris comme Récompenses dans ses Ecoles. Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe I. — FEUILLE N° 1.
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

HISTOIRE D'UN MORCEAU DE DRAP.

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCO
des Leçons de Choses Illustrées
Ouvrage adopté par la VILLE PARIS
comme Récompense dans ses Ecoles.



La matière première du drap est la Laine des Moutons. Les meilleures laines sont celles de France, celles de Hongrie, celles d'Australie, et celles de Buenos-Aires (Amérique du Sud).



Chaque année, on Tisse la laine du mouton : cela s'appelle une toison. Cette laine est imprégnée, pour plus de la moitié de son poids d'une graisse appelée « le suint », qui, après le lavage, servira à fabriquer du gras.



Celui qui achète la laine, la fait d'abord Tisser par des femmes qui séparent avec soin les parties fines des parties communes, car leur usage est différent.



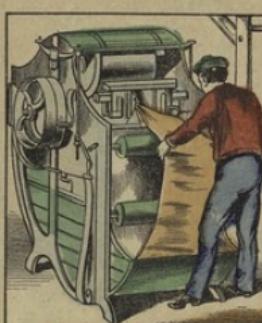
Alors, la laine est lavée puis passée à la Casse, grosse machine composée de tambours garnis de denrées en fil de fer mince. Les brins de la laine s'y parallèlent comme nos cheveux : quand nous nous peignons, et en sortent sous forme de ruban.



Le ruban de laine passe ensuite au Mètre à Fil, dit Mull-Jenny, qui en fait du fil plus ou moins gros et plus ou moins tordu, suivant l'usage auquel il est destiné.



Le fil sert à former le Tissu du drap : on enroule des fils en longueur sur l'enrouleur du métier à tisser, ce qui forme la chaîne. Le tisserand, avec la navette, fait passer les fils en largeur, ce qui forme la trame.



Le drap une fois tissé est tout sauf : on le dégrasse et on le fait passer au Four à gaz avec de l'eau de savon. Là, le drap se foulé, c'est-à-dire se froisse en diminuant de longueur et de largeur : il s'épaissit alors beaucoup, ce qui le rend solide et de bonne qualité.



Le drap passe ensuite à la TEINTURE, pour qu'il soit noir, ou bleu, ou rouge, ou marron. Les principales fabriques de draps fins français sont à Sedan, à Elbeuf et à Louviers.



Quand le drap est teint, on le passe à la Laveuse, machine composée de plusieurs tambours renversés en charpente. Les pointes acérées des chardons tirent les poils de la laine et ferment sur le drap une surface moelleuse.



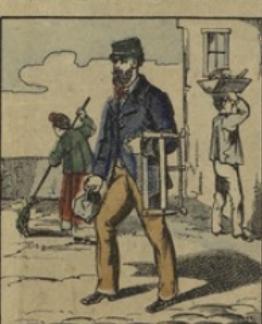
Après plusieurs autres apprêts, le drap est fini et vendu alors au tailleur qui prend mesure à ses clients et qui leur confectionne des pantalons, des gilets et des redingotes plus ou moins élégantes.



Quand on sort de chez son tailleur tout habillé de neuf, les voisins vous regardent avec admiration. « L'habit ne fait pas le moine. » dit le proverbe. Hélas ! il ne pare joliment !



Quand l'habit est démodé ou fripé, on le vend au MARCHAND D'HABITS qui passe tous les matins dans la rue. Ici bas, toute chose marche à sa cadence !



Le marchand d'habits, après lui avoir redonné un peu de lustre, revend bientôt votre redingote à un brave ouvrier qui en fait ses chous gras pour aller au travail tous les jours.



Hélas ! un jour vient où l'habit n'est plus qu'une loque. Le Cuirassier le trouve au coin de la borne et le ramasse soigneusement dans sa botte. Le chiffonnier est un philosophe.



Les vieux chiffons de drap sont vendus par le chiffonnier à un industriel qui les démolit dans une machine où des dents de fer les déchirent de façon à séparer tous les fils et à refaire de la laine factice.



Cette laine éfilochée est mise en balles et expédiée aux fabriques de draps communs de Lisieux, de Caen ou de Mazamet qui s'en servent comme matière première. Rien ne meurt sur la terre ! tout se transforme.

Typ.-dir. de Ch. PELLERIN à l'épinal. (Déposé)

Depuis exhibited chez M. A. CAPENDU,
1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Autre-Éditeur de la série encyclopédique
des Leçons de Choses Illustrées

GLUCO